

# Algérie égérie

*Nuits d'Alger* (éditions Lacour - Ollé, Nîmes, 162 pages, 15 €) de Louis Bertrand (1866 – 1941), est la réédition de l'original publié en 1930, année du centenaire du début de la conquête coloniale de l'Algérie.

Le professeur lorrain découvrit Alger en 1891. Coup de foudre. Il s'installe près du jardin Marengo, 35 Rampe Vallée. Il ne sait pas que le demi-Lorrain Charles de Foucauld (1858 – 1916) a vécu quelques années plus tôt au numéro 58. Il rencontrera « *cet homme extraordinaire* » à la trappe de Staouëli, comme il le raconte à la fin du dernier des dix chapitres de ce recueil de souvenirs. Mais revenons aux évocations de l'époque où Bertrand avait perdu la foi catholique de son enfance (il la retrouvera en 1906) et où il courrait après le plaisir sensuel dans « *les ruelles ténébreuses de la haute ville* ». Il lit, entre autres, Loti, Huysmans et Barrès, auquel il succèdera à l'Académie française en 1926. Il reconnaît qu'à cette époque, « *il avait très peu de vie intérieure* ». Il découvre « *le vide et la frivolité* » parmi « *un peuple jeune, pressé de vivre et de jouir* ». Il veut vivre « *toute la vie africaine* ». Il « *s'associe à l'élan vital* ». En « *maître de la ville et de la nuit* », il savoure ses émotions et « *la tragique luxure africaine* ». Il note ces « *femmes voilées jusqu'aux yeux* » chez « *ce peuple mâle, qui a un tel mépris de la femme* » et que « *rien n'est plus compliqué que le barbare* ». Rue Barberousse, « *il prend une leçon de psychologie* ». Plus loin c'est une brusque immersion de poésie ». Il



Louis\_Bertrand\_académicien\_1926.

notera « *le petit cri perlé des crapauds* » et « *son absurde indifférence de Français pour tout ce qui n'était pas de la couleur locale indigène* ».

Avec son regard pointu, acerbe et critique sur les autres et sur lui-même, Louis Bertrand nous enchante par sa petite musique de nuit poétique et nostalgique. Colonialiste, peut-être ; fin coloriste, certainement. C'est le moment de (re)découvrir ce très grand écrivain. Lire le chapitre qui lui est consacré dans *la Lorraine des écrivains* aux éditions du Sapin d'Or à Epinal. Quand aux éditions Lacour – Ollé, sachez qu'elles rééditent de nombreux ouvrages sur la Lorraine, en particulier des textes de Barrès, de Poincaré et sur Jeanne d'Arc.

Marcel Cordier.